

| LYCÉE DECK |

L'art de s'exprimer

Les élèves du lycée Deck de Guebwiller, qui tentent de remporter un concours d'éloquence, ont récemment été coachés par des spécialistes de la prise de parole ou d'expression orale. La finale aura lieu mercredi 30 mai aux Dominicains.

Jean-Marie Schreiber

Après avoir vu le film « A voix haute », qui traite des concours Eloquentia auxquels participent chaque année les étudiants de l'Université de Saint-Denis, l'objectif étant d'élire le meilleur orateur du 93, Véronique Lacoste a eu l'idée d'organiser un concours d'éloquence au lycée Deck de Guebwiller où elle enseigne la philosophie.

Depuis janvier, en dehors des programmes scolaires, des jeunes s'initient à la prise de parole. Ils étaient 85 au départ. Il en reste deux bonnes douzaines, très motivées. Pour rendre ces exercices plus vivants, plus utiles, Véronique Lacoste, qu'assistent Anne-Laurence Boeglin, professeur de lettres, Marguerite Susini, professeur de lettres, Marie-Laure Taernier, professeur de lettres et de latin, Emmanuel Ancel, professeur de lettres au lycée professionnel, et Olivier Sengelin, professeur de philosophie, a fait venir divers intervenants spécialisés dans la prise de parole ou dans



Lors d'un exercice pratique, les élèves ont dû défendre leur point de vue devant un jury. Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

l'expression orale. Il y a eu Marie-Thérèse Keller, cantatrice, avec qui les élèves ont plus particulièrement travaillé la voix, Antoine Faure, dit Tô, compositeur, chanteur de slam, Dominique Guilbert, comédien, intervenant théâtre dans les lycées, Franck Schuster, alias Vladimir Spoutnick, DJ et comédien... Le dernier en date a été Jean-Michel Paulus, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre des

avocats de Colmar. Il a commencé par leur donner un certain nombre de conseils : éviter de lire, (« si vous cherchez à convaincre il faut regarder l'auditoire ») adapter les voix au volume de l'auditoire, ne pas laisser tomber la voix...

Des volontaires se sont ensuite présentés par binômes, avec chacun un point de vue différent sur une question donnée : pour

ou contre les centrales nucléaires, l'inutile a-t-il une valeur. À l'issue des « plaidoiries », il a donné, avec Anne-Laurence Boeglin, son avis sur le fond, sur la forme, sur l'expression, et donné des conseils aux jeunes. Des conseils qui leur seront certainement utiles lors des prochaines étapes de ce concours, le 19 avril au chœur supérieur des Dominicains, et le 30 mai pour la finale dans la nef.